

Opportunités & bons plans pour traducteurs en herbe

Lors du Symposium, l'accent a été mis sur le futur du métier de traducteur-trice. Voici quelques idées pour s'engager plus sereinement dans cette profession après les études :

Pro Helvetia : Bon à savoir !

La Fondation Pro Helvetia soutient la création littéraire de Suisse et veille à sa reconnaissance nationale et internationale. La Fondation promeut la littérature de Suisse au-delà des frontières et propose toutes sortes de bourses et de soutiens aux auteurs et traducteurs de Suisse. Sur myprohelvetia.ch il est possible de déposer une requête pour recevoir un soutien ! Pro Helvetia propose aussi des appels à candidatures pour divers

concours de littérature. Sur translateswissbooks.ch, un fond pour la traduction de livres suisses à l'internationale et en interne est présenté et il est possible de s'inscrire là aussi. Pro Helvetia est donc une ressource précieuse pour entrer un pas après l'autre dans le monde de la traduction littéraire.

Le stage de Marie au Collège de traducteurs Looren & autres

Lors du Symposium j'ai eu l'occasion de discuter avec Marie, une étudiante en Lettres à l'Université de Lausanne, qui participait aussi à cette journée. Durant sa [spécialisation](#) en traduction littéraire elle a effectué un stage au [Collège de traducteurs Looren](#) à Wernetshausen, avec vue sur le Zürichsee. C'est avec

enthousiasme qu'elle raconte avoir été merveilleusement bien accueillie par les collaboratrices et hôtes du Collège de traducteurs. Durant ses trois mois de stage, Marie, propulsée au cœur du métier de traducteur-trice, a effectué diverses tâches allant de l'administratifs à l'écriture. Envoi de mails, recherche d'associations à inviter, traductions de textes, elle a touché à tous les aspects de l'administration d'une résidence pour traducteurs-trices. Mais Marie retient surtout la magnifique opportunité qu'a été ce stage au niveau des échanges avec d'autres traducteurs-trices, amateurs ou professionnels du monde entier. Ainsi elle a pu découvrir comment le métier de traducteur-trice subissait l'influence du milieu socioculturel dans lequel il

est pratiqué. La culture littéraire, le soutien apporté par l'État, la situation politique du pays, tant de facteurs qui influencent et changent la pratique de la traduction. Au-delà de l'enrichissement académique et professionnel que son séjour au Collège lui a apporté, Marie insiste sur l'aspect humain de l'expérience et n'en retient que des aspects extrêmement positifs.

Viceversalittérature.ch

Le stage au Collège de traducteurs Looren n'est pas la seule possibilité offerte aux étudiants par le CTL et la spécialisation en traduction littéraire. Valeria, une autre étudiante de la spécialisation a obtenu un stage chez [viceversa](#), revue annuelle suisse publiée en allemand, français et italien. Viceversa promeut la

littérature suisse au sein du pays à travers cette revue et un site internet. Différent du stage de Marie, car moins relationnel étant donné que le travail s'effectue à domicile, son expérience n'en est pas moins enrichissante. Valeria raconte : « L'accueil a été très chaleureux et j'ai tout de suite reçu des tâches importantes, comme la traduction d'un texte pour le site de la revue et la critique d'un autre extrait. Je me suis sentie très flattée que l'on m'accorde cette confiance et cela m'a motivée à m'investir à 100%. »

En outre, il est aussi possible de participer à la [Summer School](#), une semaine d'immersion au cœur de la profession qui permet de créer un contact entre traducteurs-trices affirmés et étudiants. Durant cette semaine intense, chaque participant

doit traduire quelques pages de texte avec l'aide et la bienveillance d'un traducteur ou d'une traductrice de métier. Les conseils, critiques et techniques qui m'ont été offerts durant ma participation ont été réellement précieux et m'ont permis de mieux comprendre les tenants et les aboutissants du métier par la pratique et de concilier cette dernière avec les connaissances théoriques acquises durant les cours à l'Unil. Grâce à Florence Courriol, la traductrice qui nous a coachés durant cette semaine, le texte de l'autrice Anna Felder que vous avons traduit conjointement avec les autres participantes a été publié dans la revue en ligne « [Specimen. The Babel Review of Translations](#) » fin février 2023.

Ces différentes expériences permettent d'arriver à la conclusion que la rencontre est un élément fondamental pour se lancer dans le métier de la traduction. Communiquer avec d'autres traducteurs-trices permet d'avoir une image plus concrète et variée du métier, d'obtenir de précieux conseils et outils pour mieux travailler ainsi que de se créer un entourage qui pourrait se révéler d'une grande aide pour l'avenir. Maîtres-mots donc : partage et mouvement.

Annette Motta, étudiante en Master ès Lettres, le 3.05.2023.